

# «Reclaim» aux Halles: de la sauvagerie au collectif

★★★★☆

Dans une troublante proximité avec le public, le nouveau spectacle du Théâtre d'un Jour passe du chaos et de la peur à la redécouverte du vivre ensemble.

Article réservé aux abonnés



La chanteuse Blandine Coulon mène un rituel au centre de sa horde mi-humaine, mi-animale. - D.R.

Après le  
D.R.



Chef adjoint au service Culture

Par [Jean-Marie Wynants \(/2094/dpi-auteurs/jean-marie-wynants\)](/2094/dpi-auteurs/jean-marie-wynants)

Publié le 10/03/2023 à 16:51 | Temps de lecture: 3 min

Dans l'obscurité totale, un tambour retentit. Coups réguliers, martelés, rythmant les déplacements de cinq silhouettes égarées, marchant sans but en scandant de grands « Hah ! Hah ! Hah !... ». Cinq corps groupés, comme décérébrés, évoquant l'univers d'un Beckett ou du *May B* de Maguy Marin.

Mais bientôt le groupe éclate, se transformant en une meute de chiens sauvages. Mi-hommes (leur visage reste bien visible), mi-bêtes (chacun est coiffé d'un crâne animal porté sur le front, entre casque et masque). Tous se déplacent à quatre pattes, aboyant féroce-ment, se défiant, se battant, se poursuivant, se déchirant,

bondissant parfois dans les rangs du public. Dans cet effrayant ballet dont le côté fantastique est amplifié par le réalisme saisissant des grognements et déplacements, le plus faible ne tarde pas à être pris pour cible et sacrifié...

En quelques minutes, *Reclaim*, nouvelle création circassienne de Patrick Masset avec le Théâtre d'un Jour, cloue les spectateurs sur leur siège. Sagement installé en rond sur les gradins de bois entourant ce qu'on prenait pour une piste de cirque, on comprend soudain qu'il s'agit d'une arène où tous les coups sont permis. Un homme fait tournoyer une impressionnante hache provoquant les murmures de crainte dans le public. Passant régulièrement de l'aspect animal à l'aspect humain (en enlevant leur prothèse frontale et en se remettant debout), les cinq voltigeurs et porteurs de ce cirque inquiétant nous entraînent dans un étrange rituel mené par un petit bout de femme à la voix d'or. Blandine Coulon, chanteuse lyrique habituée des scènes d'opéra et de concerts classiques, en est la maîtresse de cérémonie ou la chaman. C'est elle qui ouvre le spectacle en martelant son tambour. Elle encore qui chante d'une voix lumineuse des extraits de *Fairy Queen* de Purcell ou de la *Passion selon St Matthieu* de Bach. Elle va même jusqu'à se glisser dans la mêlée, rejoint les voltigeurs, grimpe sur les épaules d'un porteur, puis d'un deuxième et vogue en équilibre à plus de trois mètres du sol sans cesser de chanter.

On est bluffé par sa capacité à mêler ainsi le danger des acrobaties et la maîtrise constante du chant. Lorsqu'au milieu du spectacle, voltigeurs, porteurs, chanteuse et violoncellistes viennent nous raconter des bribes d'histoires d'enfance dans un savoureux mélange de langue, c'est encore elle qui résume en quelques mots le propos du spectacle : « L'avenir, ce n'est pas ce qui va nous arriver. C'est ce que nous allons faire. »

Passant du chaos et des affrontements où chacun cherche à s'imposer au travers d'impressionnantes acrobaties, le chant mène chacun vers une nouvelle vision du groupe. Lorsque l'un chute, les autres se précipitent pour l'empêcher de s'écraser au sol. Des solidarités se créent, on redécouvre la force du collectif, l'importance de la confiance en l'autre, la beauté de ce qui se construit ensemble et permet de s'envoler toujours plus haut...

En une petite heure où le temps devient tout relatif, entre brusques accélérations et moments où tout semble fonctionner au ralenti, on est tour à tour happé, effrayé (public et performeurs sont proches comme jamais), admiratif, enthousiasmé, revigoré... Et de longs applaudissements saluent Blandine Coulon, Claire Goldfarb et Eugénie Defraigne (les violoncellistes qui se feront aussi brièvement acrobates),

Chloé Chevallier, César Mispelon et Lisandro Gallo (les trois incroyables voltigeurs d'une infinie souplesse) et Joaquin Diego Bravo et Paul Krügener (les deux impressionnants porteurs).

Ces vendredi 10 et samedi 11 mars aux Halles de Schaerbeek, [www.halles.be](http://www.halles.be)  
(<https://www.halles.be/fr/ap/878-reclaim>).